

Football/Ligue des champions européenne/Roma-Chelsea

Edin et Eden visent les huitièmes

AFP

Rome/Italie

CINQ ans, 20 centimètres et une lettre de leur prénom les séparent, leur style de jeu aussi, mais le fin buteur bosnien Edin Dzeko et l'explosif dribbleur belge Eden Hazard seront encore les principales attractions offensives du choc entre l'AS Rome et Chelsea mardi en Ligue des champions (20h45).

-Chacun auteur d'un doublé à l'aller lors de la spectaculaire première manche disputée à Stamford Bridge (3-3), Dzeko et Hazard ont permis à leurs équipes de se rapprocher considérablement des 8e de finale, que les Blues peuvent même décrocher dès mardi.

Dzeko comme Van Basten. "Dzeko m'a dit qu'il n'avait pas marqué pour se réserver pour mardi", a souri

l'entraîneur de la Roma Eusebio Di Francesco, après la victoire des siens samedi contre Bologne (1-0).

C'est qu'après une première saison romaine chiche en buts, le grand avant-centre bosnien marque désormais à un rythme frénétique et que les matches sans but sont devenus l'exception: 39 buts en 51 matches la saison dernière et encore sept en 12 rencontres cette année.

Le plus beau, bien sûr a été inscrit à Stamford Bridge il y a deux semaines, avec cette extraordinaire volée du gauche, qui a ramené la Roma à 2-2.

Qualifié de "chef d'oeuvre" par l'attaquant de Chelsea Alvaro Morata lundi dans la Gazzetta dello Sport, ce but a même convoqué quelques vieux souvenirs du football italien.

"Si je devais le comparer avec quelqu'un d'un point



Photo: Getty Images

Eden Hazard sera une fois de plus la principale attraction offensive face à la Roma.

de vue technique, alors je dirais Van Basten, pour sa façon de frapper, pied droit, pied gauche, pour ses déplacements. Toutes proportions gardées, il me rappelle vraiment Van Basten", a en effet déclaré Di Francesco.

Le début de la collaboration entre les deux hommes n'avait pourtant pas été parfait, Dzeko regrettant en début de saison

un style de jeu qui le laisse parfois très isolé en pointe. "L'année dernière, j'ai énormément marqué mais cette année ça sera plus difficile. Totti manque, mais pas que lui, Salah aussi. Lui et Nainggolan jouaient proches de moi la saison dernière, aujourd'hui mes équipiers sont plus loin", avait-il ainsi lâché.

Le différend a été rapide-

ment aplani et Dzeko s'est remis à marquer.

Hazard à plein régime. Si le Bosnien est pour une fois resté muet ce week-end, Hazard, lui, a marqué. Et son but, le seul du match, a offert la victoire à Chelsea sur la pelouse de Bournemouth.

Une nouvelle confirmation du fait que le Belge a enfin retrouvé sa forme! Fauché en plein vol avec sa sélection en juin, Hazard a mis du temps pour se remettre de sa fracture de la cheville, mais depuis fin septembre, le petit meneur de jeu carbure à plein régime. Pas encore le niveau stratosphérique qui lui a valu d'être sélectionné, comme Dzeko, parmi les 30 finalistes pour le Ballon d'or 2017, mais l'ancien Lillois s'en rapproche à grandes enjambées.

Son doublé face à la Roma au match aller était déjà un grand pas dans la bonne direction. Le milieu offen-

sif de 26 ans a retrouvé sa touche et son sang-froid, à l'image de son but contre les Cherries, une demi-volée surpuissante et maline, trompant Begovic au premier poteau.

"Je m'entraîne dur, la blessure fait maintenant partie du passé. Je suis complètement prêt pour le prochain match", a assuré le natif de La Louvière.

"Cela va être une grosse semaine pour moi, et il fallait que je conserve mon niveau de confiance, car nous avons deux gros matches, en Ligue des champions et en Premier League (contre Manchester United samedi)."

"Pour lui, c'est le bon moment", lui avait lancé avec un brin de défi Antonio Conte avant le match aller, demandant ainsi à sa vedette de frapper un grand coup et de se montrer. La réponse du Belge a été jusque-là parfaite.

Bayern

James et Tolisso perdants du système Heynckes ?

AFP

Berlin/Allemagne

DEPUIS l'arrivée de Jupp Heynckes sur le banc, le Bayern gagne de nouveau, en s'appuyant sur ses cadres "historiques". Mardi à Glasgow en Ligue des champions, les recrues de l'été, dont James et Tolisso, pourraient donc de nouveau jouer les remplaçants de luxe.

Sur la pelouse du Celtic, le Bayern peut assurer sa qualification en 8es de finale -- en cas de victoire cumulée à un succès ou un nul du Paris SG contre Anderlecht -- mais voit son secteur offensif affaibli par les blessures de Franck Ribery, Thomas Müller et la dernière en date, celle de Robert Lewandowski.

"Une hiérarchie très claire". Le jour même de son retour à Munich début octobre, le coach de 72 ans, auréolé de toute sa gloire du triplé de 2013 (coupe-championnat-Ligue des champions), a exposé sa philosophie.

"Ces dernières années, il y avait une hiérarchie très claire dans l'équipe du Bayern" a-t-il dit, "plusieurs joueurs avaient du poids dans le vestiaire. Il est important de restaurer cette hiérarchie".

D'emblée, Heynckes a donc défini une équipe-type, formée des figures emblématiques du club. Il leur a rendu le prestige et les responsabilités qui vont avec, que Carlo Ancelotti, limogé fin septembre, leur avait ôtées en instaurant une rotation permanente. Avec l'enchaînement des

matches deux fois par semaine, les autres jouent évidemment, mais sont utilisés comme des doublures, pour pallier les blessures ou permettre aux titulaires de souffler entre deux rencontres à fort enjeu.

Les champions d'Allemagne ont déjà joué cinq matches avec Heynckes: neuf joueurs en ont débuté au moins quatre.

Perdants: les recrues d' Ancelotti. "Tolisso, James ou Süle. Les joueurs arrivés cet été au Bayern pour des millions d'euros sont désormais le second choix. Et ça ne devrait pas changer de sitôt avec le nouvel entraîneur", constate le site Sport1.

Ces trois hommes, "chouchous" d'Ancelotti, avaient été titularisés pour le match de prestige de Ligue des champions à Paris, au détriment de poids lourds comme Hummels, Boateng, Ribéry ou Robben.

La défaite 3-0 a provoqué le limogeage de l'Italien. Et l'arrivée d'un nouveau coach à la vision diamétralement opposée.

"Pour moi personnellement c'est un peu plus compliqué", a admis l'ex-Lyonnais Corentin Tolisso, titulaire en début de saison, qui s'est retrouvé sur le banc pour les trois premiers matches de l'ère Heynckes.

Même désillusion pour James, arrivé du Real Madrid à la demande expresse d'Ancelotti: "Évidemment que (le limogeage de l'Italien) n'a pas fait plaisir à James. Mais nous sommes tous des professionnels et il faut regarder vers l'avant. James le sait", a té-

moigné son ami Javi Martinez.

Quant à Niklas Süle, le jeune arrière central néo-international, il est devenu une roue de secours pour la charnière des champions du monde Boateng-Hummels.

Gagnants: les monstres sacrés. "Le secret du succès d'Heynckes?", écrit le quotidien Bild Sport: "S'appuyer sur un onze bien rodé. Plus de rotation comme sous Ancelotti, mais une ossature solide".

L'équipe-type est formée, en gros, des anciens du triplé de 2013, auxquels on peut ajouter pour l'instant deux jeunes: Kingsley Coman et Joshua Kimmich. Coman n'est là que parce que Ribéry s'est blessé, à la veille de la prise de fonction de Heynckes. Mais l'ex-Parisien de 21 ans a remarquablement saisi sa chance. Il a été titularisé pour les quatre premiers matches du nouveau coach.

Kimmich, à 22 ans, est l'un des meilleurs latéraux du monde, indéboulonnable en équipe nationale. Désigné comme successeur du légendaire Philipp Lahm, il est déjà un poids lourd du club.

Les autres piliers du nouveau système sont les monstres sacrés du Bayern: Hummels et Boateng en défense centrale, Alaba en latéral, Thiago et Vidal au milieu, Müller, Robben et Lewandowski en attaque, secteur toutefois décimé qui va obliger Heynckes à bricoler.

Ribéry devrait avoir sa place dans cette liste dès son retour, probablement en janvier.

Dans les buts enfin, Sven Ulreich n'est pas contesté, mais il rendra ses gants à

Manuel Neuer lorsque le portier champion du monde et capitaine de

l'équipe reviendra de blessure, pas avant début 2018.

31 Octobre 2016 - 31 Octobre 2017

Il y a un an, Mme Veuve MABIGNATH Marie Antoinette a été rappelée au père.

Maman tu t'en es allée en emportant une partie de moi, Ma vie est devenue tellement différente, tellement vide, tu m'avais tout appris le pardon, l'amour du prochain, l'écoute des autres, le partage, cuisiner, nouer mon pagne, éduquer et chérir mes enfants, tout. Sauf comment continuer à vivre sans une mère aussi spéciale qu'exceptionnelle comme tu l'étais. Tu me manques tellement; Repose en paix maman. Autorité (Comme tu aimais tant m'appeler)